
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Les dossiers SES de RCE – Sociologie

L'enjeu de ce chapitre est de comprendre les principaux processus, instances et temporalités qui déterminent la socialisation.

Introduction

Tarzan, Mowgli, Remus et Romulus sont des figures mythiques d'enfants sauvages qui ont grandi éloignés de toute société. Ceux-ci ne sont pas des êtres sociaux puisqu'ils n'ont pas appris les règles et les comportements attendus au sein d'un groupe social. Une fois adultes, ces individus peinent à intégrer une société car ils n'ont jamais appris les codes qui la régissent. Cependant, cela n'est pas irrémédiable puisque la socialisation relève d'un apprentissage.

Muriel Darmon¹ définit la socialisation comme « l'incorporation, souvent inconsciente et pratique, de dispositions qui peuvent être des dispositions à penser ou à croire (des valeurs, des représentations, des ethos) mais qui sont aussi des dispositions à agir ». La socialisation constitue donc le processus par lequel les dispositions s'inscrivent dans les corps et guident inconsciemment les conduites des individus. La socialisation ne se réduit donc pas à l'intériorisation de normes et de valeurs.

La socialisation est un processus qui s'effectue tout au long de la vie. On distingue généralement la socialisation primaire qui a lieu au cours de l'enfance, de la socialisation secondaire qui s'effectue plutôt à l'âge adulte. Cette dernière ne remplace pas la socialisation primaire : elle vient la compléter et/ou la transformer.

De multiples acteurs comme la famille, les groupes de pairs, les médias et l'École interviennent au cours du processus de socialisation. Ces instances socialisatrices peuvent être complémentaires ou contradictoires, chacune transmettant des dispositions aux individus. La socialisation est donc un processus pluriel et continu tout au long de la vie. Ce processus n'est pas abordé en vue d'un objectif prédéfini.

¹ DARMON Muriel, « La socialisation aujourd'hui, dans et hors des programmes de SES », SES-ENS, ENS de Lyon [en ligne], URL : <http://ses.ens-lyon.fr/articles/la-socialisation-aujourd'hui-dans-et-hors-des-programmes-de-ses>, 2020

Enfin, la socialisation est un processus différencié selon le genre et le milieu social notamment. Ainsi, les dispositions transmises ne sont pas les mêmes selon son origine sociale ou que l'on soit une fille ou un garçon.

Articles

L'inégal partage des responsabilités familiales et domestiques est toujours d'actualité, par Marta DOMINGUEZ FOLGUERAS

Cet article revient sur les inégalités genrées au sein de la famille. Il insiste sur l'importance des normes et valeurs transmises au cours de la socialisation primaire au moment de la répartition des tâches domestiques. Plus que la quantité de tâches effectuées, ce sont leur « qualité » qui les rendrait plus ou moins féminines ou masculines

L'auteur : Professeur à Sciences Po Paris et chercheuse au CRIS. Elle est spécialiste de la sociologie de la famille, du travail domestique et du genre.

L'influence des pratiques enseignantes sur les acquisitions scolaires des élèves, par Pascal BRESSOUX

Cet article souligne l'importance de l'institution scolaire comme instance socialisatrice. Celle-ci se trouve au carrefour de plusieurs instances socialisatrices. Deux mécanismes sont à l'œuvre pour façonner les élèves : l'effet-maître (celui des enseignants sur les élèves) et l'effet-classe (celui des camarades).

L'auteur : Professeur des Universités au laboratoire des Sciences de l'éducation de l'Université Grenoble-Alpes, membre senior de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux s'inscrivent dans le domaine de la sociologie de l'éducation.

Pourquoi y a-t-il si peu de femmes en sciences ?, par Thomas BREDA

Cet article discute les raisons susceptibles d'expliquer la nette sous-représentation des femmes dans les filières scientifiques et, plus tard, dans les métiers liés à la science, l'ingénierie, les mathématiques et l'informatique. Il met ainsi en évidence le poids de la socialisation genrée, amenant les femmes à se détourner bien souvent de ces filières et de ces métiers alors qu'elles ont des compétences semblables à celles des hommes.

L'auteur : Professeur d'économie à l'École d'économie de Paris et chercheur au CNRS. Il est spécialiste du travail et des inégalités de genre.

Encadrés

[Dominer par la culture, par Thomas CLERMONT et Aurélie LACHKAR](#)

Ce court encadré traite notamment des différences de goûts culturels entre les milieux sociaux, résultant de socialisations différenciées. Ces différences ont des conséquences majeures sur les inégalités sociales dans la mesure où l'institution scolaire, à travers l'arbitraire culturel, valorise davantage les pratiques culturelles des classes supérieures.

[Sports et classes sociales : les inégalités en pratique, par Camille CLARON et Marin LAGARDE](#)

A partir de l'exemple du sport, cet encadré examine les relations entre sports et classes sociales au prisme de la distribution des activités sportives dans l'espace social et de l'influence du milieu social dans la socialisation à la pratique sportive.

Pour aller plus loin

[Que nous apprennent les neurosciences sur les meilleures pratiques pédagogiques ?, Entretien avec Stanislas DEHAENE](#)

Ce court entretien montre que la lecture et de l'arithmétique ne sont pas innés chez l'être humain mais relèvent d'apprentissages. Ceux-ci sont continuels et modifient les

représentations qu'ont les individus à mesure que leur cerveau se développe. L'Ecole joue notamment un rôle important dans l'évolution des représentations mentales des individus.

L'auteur : Professeur au Collège de France. Il est spécialiste de psychologie cognitive expérimentale

La fabrique sociale de la performance sportive, par Manuel SCHOTTE

A partir de l'exemple du sport, cet article montre que les individus sont avant tout construits socialement. Même si elle a trait au corps, la réussite sportive n'est pas innée. Elle dépend tout d'abord de l'existence de structures de détection et de formation d'élites sportives qui conditionnent les performances d'un groupe national. Elle est ensuite fonction d'un ensemble de conditions extra-sportives qui déterminent la forme prise par la carrière sportive. Elle résulte enfin du jeu social spécifique qui s'engage durant l'interaction compétitive.

L'auteur : Professeur de sociologie à l'Université de Lille et chercheur au Clersé. Il est spécialiste du sport.